

ACTUALITÉS

Phénologie

Floraison du vignoble, certaines parcelles arrivent même à nouaison.

Mildiou

La situation reste saine malgré l'apparition de taches suite aux orages du 22 mai sur le vignoble nantais.

Oïdium

Les symptômes d'oïdium se confirment sur les parcelles sensibles à historique, particulièrement dans le 49.

Botrytis

Quelques taches sans gravité sur les feuilles.

Tordeuses

Les glomérules sont bien présents mais le niveau d'infestation reste généralement faible et ne représente pas de risque.

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

PHÉNOLOGIE

• Malgré de bonnes conditions, la floraison dure

La majorité du vignoble a atteint le stade « floraison » (BBCH 62-64). Les parcelles les plus tardives du réseau sont toujours à « boutons floraux séparés » (BBCH 57-59) tandis que les plus avancées du réseau sont à fin floraison-début nouaison (BBCH 67-69).



Grains noués sur Melon B — Photo : M. Jehanno CAPDL



Fleurs sur Chardonnay — Photo : C. Boucton CAPDL

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

P HÉNOLOGIE (SUITE)

Région	Cépage	Boutons floraux séparés (BBCH 57-59)	Début floraison (BBCH 60-61)	Floraison (BBCH 62-64)	Mi-floraison (BBCH 65-66)	Fin floraison début nouaison (BBCH 67-69)
Aubance	Cabernet Franc					
	Cabernet Sauvignon					
	Chardonnay					
	Chenin					
	Gamay N					
	Grolleau N					
	Sauvignon					
Coteaux d'Ancenis	Gamay					
	Pinot G					
Layon	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
	Grolleau N					
Pays de Retz	Chardonnay					
	Folle Blanche					
	Grolleau G					
	Melon B					
Saumurois	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
Sèvre et Maine	Chardonnay					
	Côt					
	Folle Blanche					
	Gamay					
	Melon B					
	Merlot					
	Seibel 5455					

MODÈLES

Point modélisation (modèles potentiel système -IFV) :

- **H2** (= hypothèse la plus probable des scénarios prévisionnels Météo France). Des orages à prévoir sur la fin de semaine en particulier samedi avec des cumuls de 5 à 10 mm. Accalmie par la suite, à partir de lundi, le modèle ne prévoit plus de pluie.

- En **H3** (= hypothèse « pessimiste » des scénarios prévisionnels de Météo France). Des orages sur la fin de semaine, avec des cumuls allant jusqu'à 25 mm.

MILDIU

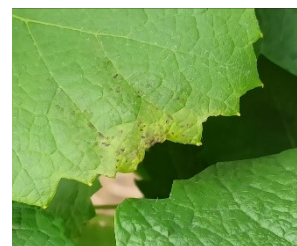
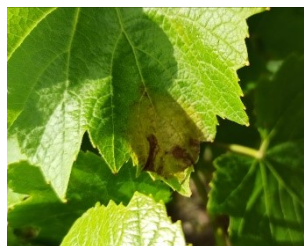
Observations :

Les premières taches liées aux contaminations des orages du 22 mai commencent à sortir. En particulier deux parcelles sur le Pays de Retz et le Sèvre et Maine commencent à montrer ces contaminations. Pour l'instant le nombre de ceps touchés reste faible (< 10 % des ceps qui présentent au moins un symptôme).

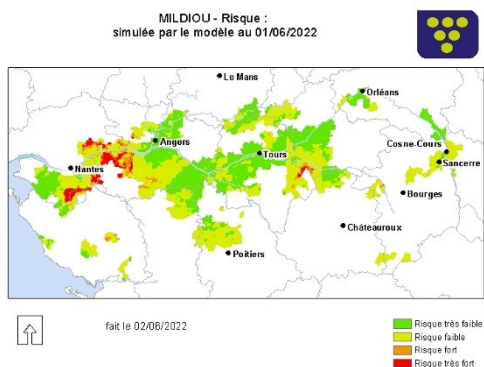
Point situation :

Sur la zone des Mauges, l'est du vignoble Nantais et le sud du lac de Grand Lieu, le modèle indique que le risque est fort. Sur ces secteurs, les pluies de ce week-end risquent de provoquer des

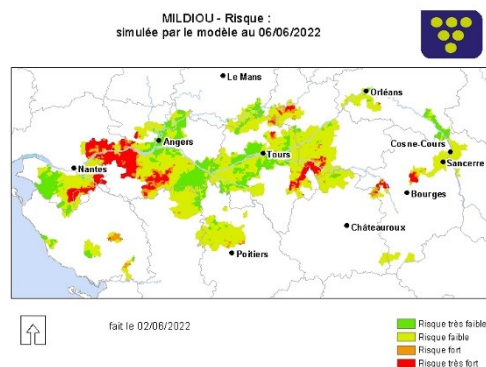
contaminations épidémiques importantes. En dehors de ces zones, les orages des prochains jours pourront faire remonter le risque, particulièrement au sud de la zone Layon. Cependant les contaminations modélisées à ces endroits restent faibles.



Attention à ne pas confondre mildiou (à gauche) et tache d'huile mécanique (à droite), qui peuvent se ressembler — Photo : M. Jehanno CAPDL



Cartographie du risque mildiou modélisé au 01/06/2022 par Potentiel Système — Source : Épicure Potentiel système IFV



Cartographie du risque mildiou modélisé à J+5 au 06/06/2022 par Potentiel Système — Source : Épicure Potentiel système IFV

	Sans précipitations prévue sur ces parcelles	Si les orages du week-end se confirment sur ces parcelles
Parcelles ayant reçu plus de 20 mm de pluie au cours des épisodes orageux		
Parcelles ayant reçu moins de 20 mm de pluie au cours des épisodes orageux		

Méthodes
alternatives



Les rognages ont commencé. Ils peuvent contribuer au maintien d'un bon état sanitaire en limitant l'entassement de la végétation et en favorisant l'aération de la zone de grappe, mais également en éliminant les premières taches de mildiou avant qu'il n'y ait des repiquages.

BLACK ROT



Parcelles sans historique



Parcelles avec historique

Situation au vignoble :

Quelques taches de black rot ont été observées sur le réseau, dans le Sèvre-et-Maine. Les taches sur feuilles ne présentent pas un risque pour le rendement, mais peuvent être une source d'inoculum et générer un repiquage vers les grappes au cours d'une pluie.

Risque :

Le risque est toujours présent sur les parcelles à historique, la vigne a atteint un stade sensible et des repiquages pourraient survenir depuis les feuilles sur les grappes à l'occasion des précipitations du week-end.

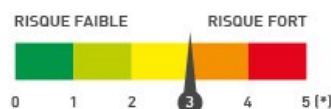


Symptômes de Black-Rot sur feuille - photo : M. Jehanno CAPDL

Méthodes alternatives



Les moyens de lutte prophylactique contre le black rot existent. En éliminant les grains et grappes desséchées (mummies) présentes sur les souches au cours de la taille il est possible de réduire l'inoculum. De même le travail du sol après la taille enfouit les sarments atteints et contribue à réduire l'inoculum.



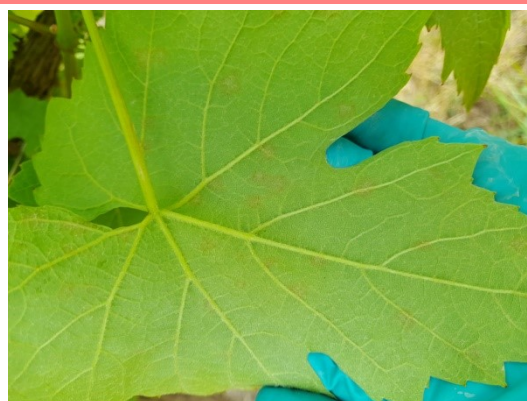
OÏDIUM

Situation du vignoble :

Sur le réseau des symptômes ont été vus sur feuille dans le Saumurois, le Layon et le Pays de Retz sur des parcelles sensibles et avec historique. Des symptômes sont également visibles sur feuille dans une parcelle d'essai dans le Sèvre et Maine. Dans le Saumurois, les parcelles présentent plus de 10 % des ceps avec au moins un symptôme (16 % maximum).

Risque :

Les contaminations modélisées pour les jours à venir sont très faibles. Les conditions climatiques sont cependant favorables à l'oïdium et le vignoble a atteint un stade de grande sensibilité à cette maladie. Vigilance sur les cépages sensibles et les parcelles à historique.



Des symptômes d'oïdium commencent à apparaître sur certains cépages et parcelles sensibles, ici en situation non protégée - photo : C. Bregeon CAPDL

Méthodes alternatives



La prophylaxie consiste à réduire l'inoculum des parcelles d'une année sur l'autre et à générer des conditions défavorables au développement de l'oïdium. L'élimination des bois contaminés, l'aération des grappes (effeuillage) ainsi que la bonne exposition des organes au soleil permettent de freiner le développement de l'oïdium au cours de la saison.

Des produits de biocontrôle existent pour la gestion de cette maladie— vous pouvez consulter la liste des produits de biocontrôle au lien suivant : <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

BOTRYTIS



Botrytis cinerea peut coloniser les organes herbacés de la vigne (feuilles, rameaux) ou les grappes au cours de la maturation. Sur les feuilles il se développe au cours du printemps, particulièrement si celui-ci est humide et frais. Les symptômes sur feuilles se présentent sous forme de taches brunes, d'aspect « feuille brûlée ». Les symptômes sur feuilles n'entraînent pas de risque pour le rendement ou la qualité de la récolte, et ne présagent pas de la dynamique de l'épidémie sur les grappes.

Situation au vignoble

Dans le Sèvre et Maine, de rares taches de Botrytis ont été vues sur feuilles. Ces taches sont sans gravité.



Symptômes de botrytis sur feuille — Photo : ATV49

TORDEUSES



Situation au vignoble :

La première génération de tordeuses continue son cycle. Des glomérules ont été observés cette semaine. Sur une majorité de parcelles ils restent peu nombreux (< 10 % des grappes), mais sur une parcelle dans le Layon on trouve 68 glomérules pour 100 grappes.

Seuil indicatif de risque :

La première génération de tordeuse provoque le plus souvent peu de dégâts car elle n'abîme pas les fruits mais se nourrit de quelques fleurs sur les grappes. Le seuil d'intervention est basé sur un nombre de glomérules / 100 grappes. Dans notre région il est acté autour de 50 % mais il est à moduler en fonction de la charge en grappes (rendement potentiel faible ou fort), les phénomènes de compensation étant fréquents sur de nombreux cépages ligériens.



Glomérule, la chenille a tissé les boutons floraux entre eux grâce à ses soies —Photo : ATV49

Méthodes
alternatives



Des produits de biocontrôle existent pour la gestion de ce ravageur. Vous pouvez consulter la liste des produits de biocontrôle au lien suivant : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

CICADELLES



• Cicadelle des grillures

La cicadelle verte est un insecte piqueur qui se nourrit de la sève des nervures des feuilles. Elle hiberne à l'état adulte sur des plantes-hôtes et migre sur la vigne au printemps. Les femelles y pondent leurs œufs, qui éclosent au bout de 5 à 10 jours selon les conditions climatiques. Les larves d'abord blanches puis vertes passent par 5 stades larvaires en 3 à 4 semaines avant de devenir adultes. Les larves de cicadelle se déplacent en crabe sur la face inférieure des feuilles en piquant les nervures pour se nourrir de sève. Seuls les individus adultes peuvent voler. On peut voir se succéder jusqu'à 4 générations de cicadelles dans une saison viticole. La nuisibilité de ces cicadelles est généralement faible au cours de la première génération.

Observations

Des larves de cicadelles ont été observées sur environ 66 % des parcelles du réseau cette semaine. Sur ces parcelles, au maximum une trentaine d'individus ont été vus. Tous les stades larvaires (L1 à L5) ont été observés cette semaine.



Larve de cicadelle verte L5 — photo : M. Jehanno CAPDL

• Cicadelle vectrice de la flavescence dorée

Biologie des cicadelles vectrices de la flavescence dorée :

Contrairement aux cicadelles vertes, les cicadelles de la flavescence dorée ne font qu'une génération par an. Les œufs sont pondus à la fin de l'été sous l'écorce du vieux bois et éclosent après 6 à 8 mois selon les conditions climatiques. La durée de la période d'éclosion varie selon les régions et sont régulées par les températures. Après l'éclosion, 5 stades larvaires se succèdent en 5 à 8 semaines, avant l'apparition des adultes. Les larves restent habituellement sur la plante où elles éclosent, mais sautent parfois d'une plante à l'autre. Elles se nourrissent préférentiellement sur les pampres à la base du tronc ou sur les feuilles inférieures. Les adultes apparaissent généralement à partir de juillet, sont très mobiles et volent de vigne à vigne.

Les larves de la cicadelle de la flavescence dorée sont reconnaissables aux deux points noirs qu'on trouve au bout de leur abdomen.

La nuisibilité de ces cicadelles est indirecte car elles peuvent être vectrices du phytoplasme responsable de la Flavescence dorée qu'elles transportent après s'être nourries sur un cep malade et en piquant un cep sain par la suite. Les cicadelles ne transmettent pas le virus à leur descendance. Tant que la maladie n'est pas introduite sur le territoire, les cicadelles vectrices de la flavescence dorée n'ont donc pas d'impact sur le rendement viticole.

Observations

Des larves de cicadelles vectrices de la flavescence dorée ont été observées sur environ 40 % des parcelles du réseau cette semaine, toutes situées dans le Layon, le Saumurois et l'Aubance. Les larves sont majoritairement au stade L1-L2 mais quelques stades larvaires plus avancés ont pu être observés.

Bien que la cicadelle soit présente sur notre territoire, ce n'est pas le cas de la maladie pour le moment. Les larves observées ne représentent donc pas de risque pour la vigne à cette date.

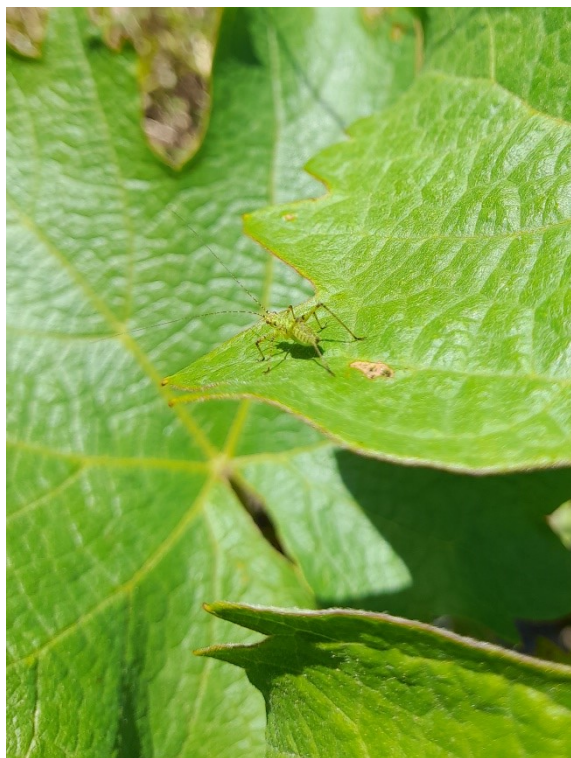


Deux stades larvaires de la cicadelle de la flavescence dorée. À gauche stade larvaire L1 à droite L5. Source : IFV. Pour en savoir plus sur ces cicadelles cliquez sur les photos.



Cicadelle de la flavescence dorée adulte. Source : DRAAF SRAL Grand-Est. Pour en savoir plus sur ces cicadelles cliquez sur les photos.

BIODIVERSITÉ



Larve de sauterelle — Photo : C. Bregon CAPDL

Contrairement à ce qu'on pourrait croire du fait de leur ressemblance avec les criquets, les sauterelles sont carnivores. La grande sauterelle verte chasse entre autre les mouches et les chenilles. Elle peut servir ainsi à réguler les populations de ravageurs, et ne causent pas de dégât à la vigne. Le développement des larves prend au minimum un an et demi. Au cours des premiers stades larvaires les sauterelles n'ont pas d'ailes.



Saltique chevronnée ou saltique arlequin — Photo : F. Bancet CAPDL

Cette araignée ne tisse pas de toile et chasse à l'affût. Elle attend qu'un insecte se pose à proximité pour l'assaillir. Son attaque est très rapide. Elles sont généralement difficiles à prendre en photo car très rapides, mais celle-ci semble avoir perdu une patte au cours d'un affrontement.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2022
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Pauline ARDOIS – CAPDL - pauline.ardois@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : CAPDL- IFV - Viti-Tec Conseils - LVVD - ATV 49 - Caves de la Loire



Observateurs : ATV 49 - Bellanné - CAMN - CAPDL - CAPL - Caves de la Loire - Caves Robert et Marcel - GDV 72 - LPA Montreuil-Bellay - LVVD - Polleniz - SCPA - Viti-Tec Conseils

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.